

LETTRE PASTORALE

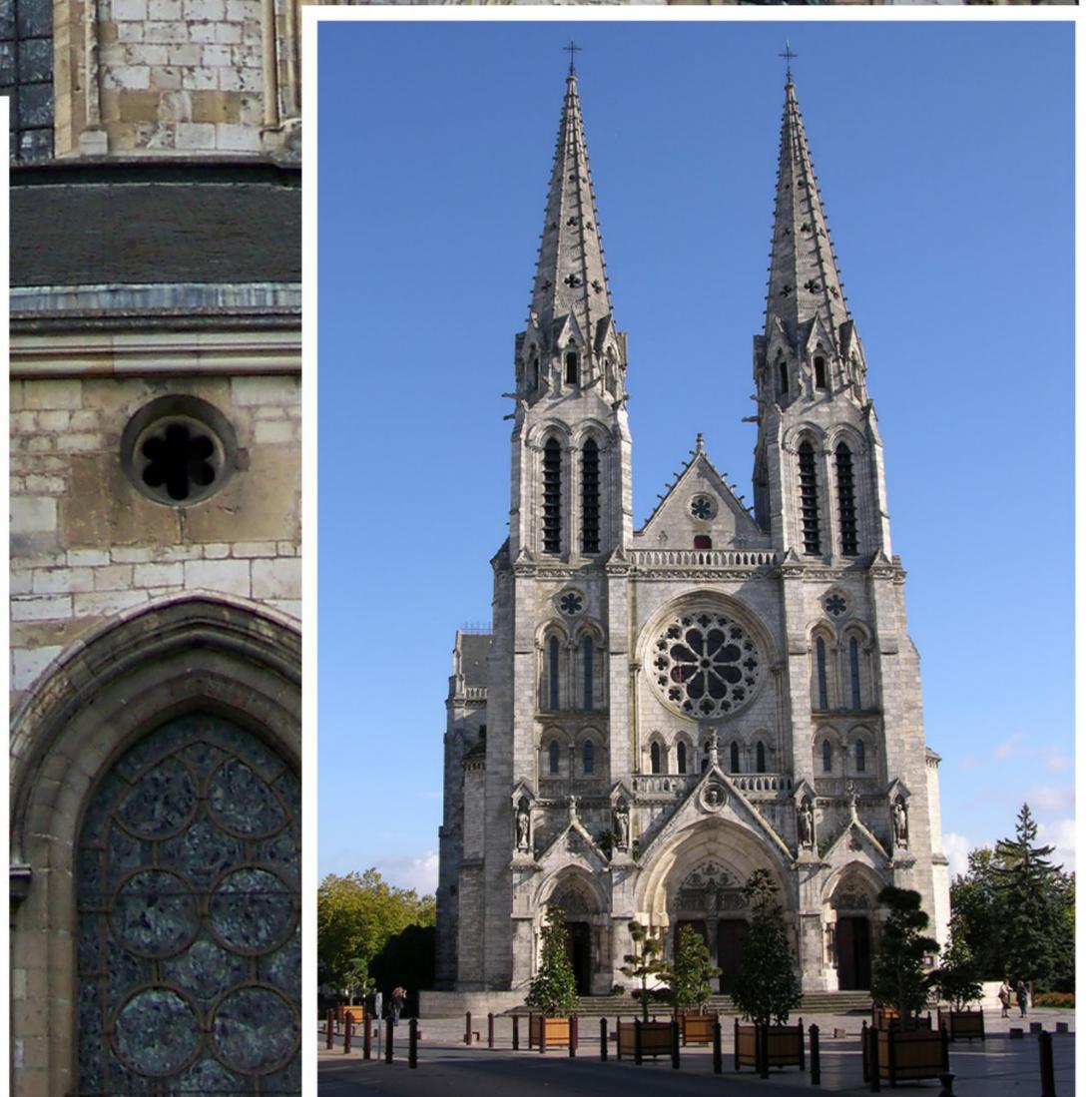
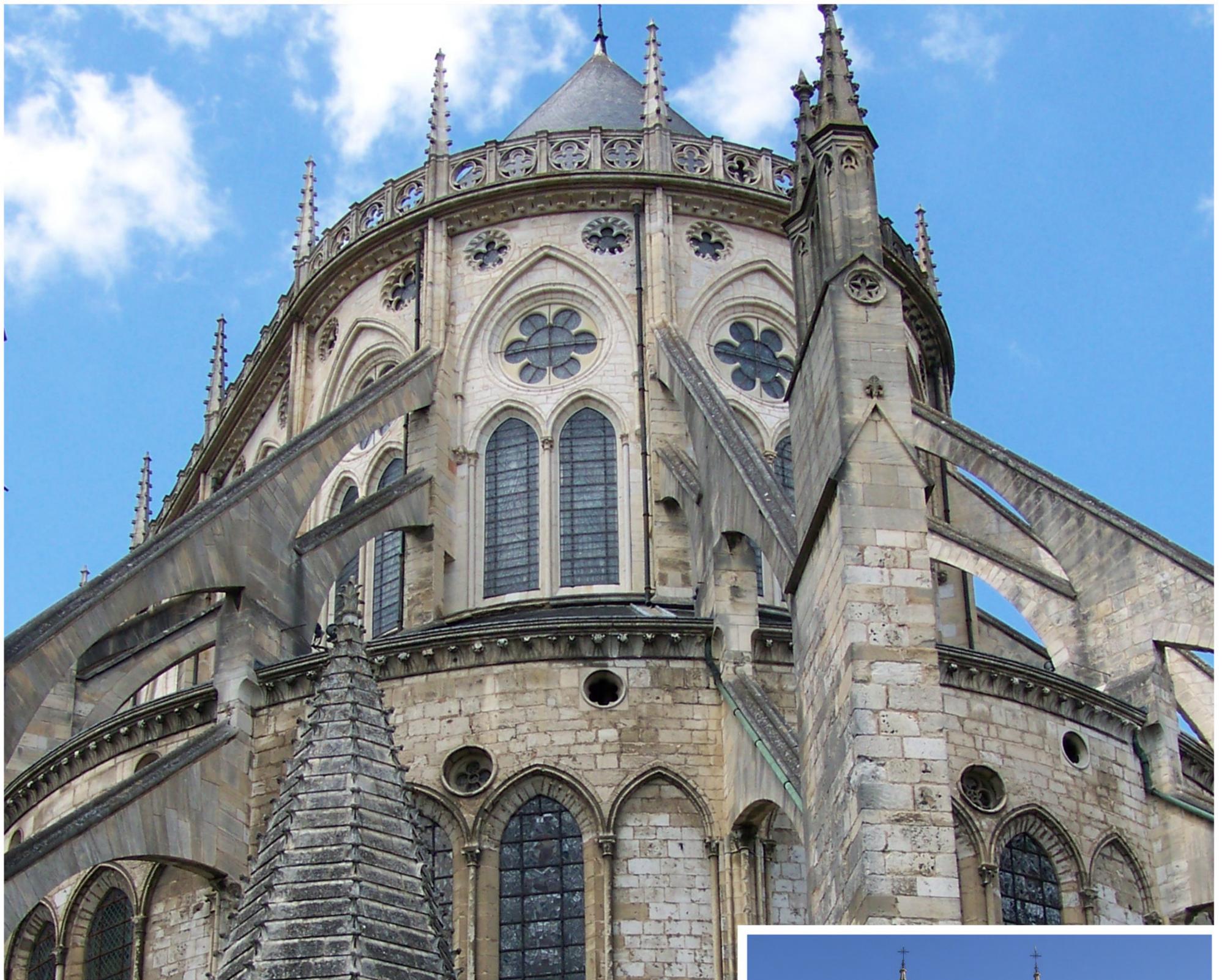
Aux communautés paroissiales, services et mouvements d'Église
Sur la vie et les perspectives du diocèse de Bourges

de Mgr Jérôme Beau
Archevêque de Bourges

Octobre 2024

« Que notre vie
devienne une éternelle
offrande à ta gloire »

Prière eucharistique n° 3



« Que notre vie devienne une éternelle offrande à ta gloire »

Chers diocésains,

Après six ans au milieu de vous, j'ai souhaité relire le chemin parcouru et ouvrir quelques perspectives pour les six années à venir. Ce travail de relecture réalisé au niveau diocésain pourrait aussi être réalisé dans chaque paroisse, service et mouvement afin d'orienter leur vie missionnaire. Alors que va s'ouvrir une année jubilaire, il est bon de nous ouvrir à la joie et à l'Espérance que le Seigneur met dans les cœurs.

1. RELIRE LE CHEMIN PARCOURU

1.1 Enjeux et conséquences des choix pastoraux

Cela fait six ans que j'ai été envoyé comme Évêque pour servir ce beau diocèse du Berry. Comme vous avez pu le constater, mon action s'est déployée selon trois axes :

- Maintenir et soutenir une présence de l'Église particulièrement dans les territoires ruraux.
- Mettre l'Eucharistie et la vie de chaque communauté, service et ou mouvement d'Église au centre de la dynamique pastorale.
- Inviter à la mission en s'ouvrant ou en inventant des activités nouvelles en collaborant avec d'autres (charité, service de l'autre, éducation, patronage...)

Pour cela, trois axes ont été engagés :

- Une douzaine de prêtres venus d'autres pays (Fidei donum) nous ont rejoints. Des partenariats ont été engagés avec d'autres diocèses ou avec les Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun.
- La présence de l'Église à travers nos petites écoles rurales (Enseignement catholique) a été maintenue.
- L'axe de la formation m'a semblé prioritaire notamment par le cycle de formation pour tous (FAP Issoudun 2021-2023), celui à l'accompagnement spirituel ou celui, régional, au service des acteurs en pastorale.

Tout ceci a eu plusieurs conséquences :

- Un changement profond de la physionomie de notre presbyterium. Beaucoup d'entre nous n'avions pas conscience de la situation de fragilité devant l'avenir de notre presbyterium comme de celle du corps diaconal. Issus du Berry et en activité, il y a 22 prêtres pour 14000 km² (518 000 habitants). Heureusement, d'autres prêtres sont venus nous rejoindre et sont incardinés (4), ou religieux (16), comme à Bourges-Nord, Issoudun, Pellevoisin ou à Courtioux. Les prêtres de plus de 75 ans, en disponibilité (ou retirés) sont, pour nous tous, un très bel exemple de générosité et de don d'eux-mêmes. Jusqu'au bout, ils soutiennent la vie pastorale. Qu'ils soient vivement remerciés pour leur service.



- Comme je l'avais déjà souligné dans ma lettre pastorale précédente, cela a aussi bousculé l'engagement des laïcs dans leur service des communautés. L'engagement des EAP (Equipe d'animation pastorale), des conseils économiques et des conseils pastoraux est essentiel et admirable. Une communauté paroissiale n'est viable que si elle est capable de « s'auto-porter » et d'aller à la rencontre de l'autre quelle que soit sa foi ou sa religion.
- Paradoxalement, alors même que la vie de certaines paroisses s'est développée, d'autres sont devenues précaires. Je n'ai pas voulu m'engager dans la fusion de paroisses en définissant de grands territoires. Il m'a semblé que l'accroissement territorial risquait de faire perdre la proximité avec les pauvres. J'ai préféré qu'un même prêtre puisse être curé de plusieurs paroisses en mutualisant certaines activités et en gardant le spécifique de chaque communauté. Tout ceci en préservant, par des comptes analytiques, les finances de chacune d'elles. La question de quelques paroisses devenues plus fragiles sera à reprendre durant les années à venir.

1.2 L'Église, un corps uni par la charité

Depuis plus de 30 ans, nos communautés, à la suite du synode diocésain, ont pris à bras le corps la situation du nombre de prêtres en régression. Ils ont vu le visage de l'Église du Berry changer. Entre les demandes de baptêmes, d'obsèques, de mariages et l'accompagnement de multiples réalités, la charge dépassait les capacités de chaque communauté. Avec beaucoup de générosité, des laïcs formés se sont engagés dans les préparations sacramentelles comme dans l'animation liturgique, notamment des obsèques. Grâce à eux, notre Église diocésaine a pu assumer bien des situations et le Christ est annoncé !

Aujourd'hui, il me semble important de prendre le temps de la relecture de ce chemin vécu parfois avec des conflits de pouvoir ou en ne sachant plus comment « passer la main » à une nouvelle génération.

Il est important que les préparations aux baptêmes, mariages, obsèques soient animées par des laïcs mais aussi que le prêtre et le diacre y aient leur place. Le prêtre n'est pas celui qui connaîtrait tout sur tout mais son rôle est complémentaire de celui des laïcs, notamment par sa dimension sacramentaire. Chacun, avec ce qu'il est, est appelé à la sainteté et à soutenir son prochain sur cette route. La catéchèse et l'aumônerie sont des activités qui font partie de la mission première de Curé. Il est important que, prêtres et diacres, y participent régulièrement.

La mission doit être portée par tous et il conviendrait de réapprendre à travailler ensemble à son service.

Il est aussi important qu'il y ait des durées de mandats pour chaque mission ou service. Dans la mesure du possible, la durée de 3 ans renouvelable une fois voire deux, me semble être la bonne. Elle permet de se laisser transformer par le passage de la préparation au mariage au catéchisme puis à la solidarité ou à la liturgie puis de revenir au service de l'EAP. Il n'est pas bon d'avoir durant 20 ans le même engagement. Un des signes caractéristiques que notre action est ajustée, est la manière dont nous la vivons en équipe et en priant ensemble. Aucune appropriation ou exclusivisme ne pourra porter du fruit. Celui-ci vient de l'Esprit-Saint qui nous envoie dans la communion avec l'Église locale. La dimension d'appel, de vocation ou de charisme présente dans certains engagements doit être respectée.

Dans quelques mois, notre diocèse mettra en œuvre le motu proprio (« antiquum ministerium ») qui ouvre les ministères laïcs (lecteurs – acolytes – catéchistes) à tous, hommes et femmes, et non plus seulement à ceux engagés sur le chemin vers la vie diaconale et sacerdotale. Nous en reparlerons. Il est important avant tout de bien en définir les missions, les fonctions et leur lien avec les ministères ordonnés ainsi que la formation nécessaire pour les recevoir. L'enjeu est missionnaire. Il ne s'agira pas d'en faire un « grade ». Cet été, avec les diocèses de notre province ecclésiastique (Tours, Blois, Orléans,

Chartres, Bourges) nous avons pris le temps d'y réfléchir avec un certain nombre d'entre vous, nous avancerons tranquillement sur ce chemin qui devrait nous permettre d'annoncer avec plus de ferveur la Bonne Nouvelle du Salut.

L'ensemble de ces questions nous fait réfléchir d'une manière nouvelle à l'articulation des sacerdoce, c'est-à-dire à celle du sacerdoce commun des fidèles et celui du ministre ordonné. Qu'attendions-nous du prêtre il y a 60 ans ? Qu'attendons-nous de lui maintenant ? Qu'est-ce qu'un prêtre ? Depuis le concile Vatican II, le ministère sa place dans nos communautés. Comment l'avons-nous découvert ? Que pouvons-nous en dire ? Que découvrons nous comme apports nouveaux pour être une église en sortie ? La réponse ne peut pas être simplement culturelle mais bien ancrée dans une réflexion théologique et ecclésiologique. Celle-ci dira aussi ce qu'est pour nous un sacrement. Il y a 50 ans, le prêtre était parfois considéré comme celui qui faisait tout ; aujourd'hui, il est important de redéfinir sa juste place. Beaucoup de conflits sont le fruit d'un manque de dialogue et d'ouverture autour de cette question.

Le sacerdoce ministériel n'est pas à côté de celui des fidèles mais au cœur. Chacun dans l'Église est appelé à la sainteté par le chemin qui lui est propre. Au cœur de sa réponse, certains se découvrent appelés au mariage, à la vie consacrée, à être prêtre, diacre... la vocation personnelle de chacun se découvre au creuset de sa vocation de baptisé et non « à côté ». Le prêtre est un homme donné à sa communauté comme serviteur de la joie par le service des sacrements, de la prière et de la charité. Ce que la communauté ecclésiale reçoit



ainsi du ministère sacerdotal, elle est appelée à le signifier par sa manière de vivre. Ainsi l'Église est signe et sacrement du salut pour le monde.

Toute cette réflexion rejoint celle du synode sur la synodalité de l'Église dans lequel nous sommes engagés depuis deux ans. Travailler ensemble comme membres d'un corps articulé dont le Christ est la tête est le signe de notre amour de l'Église.

2. REPARTIR DU CHRIST ET DE L'ÉVANGILE, CETTE ÉGLISE QUE J'AIME

2.1 Des crises à un appel

Les crises se succèdent dans l'Église. Il y a celles des vocations, de la pratique, des abus et bien d'autres. L'actuel synode sur la synodalité met aussi en évidence bien des difficultés et des désaccords, même à l'intérieur de nos communautés ou entre les générations. Ces tensions nous déchirent ou nous fatiguent inutilement. Il y a celles liées à l'exercice des sacrements, à l'organisation de nos paroisses, à des spiritualités différentes ou qui semblent incompatibles, à la liturgie ou à la distance entre une communauté rêvée et la réalité. Les comptes-rendus des groupes synodaux ont souligné celles ayant trait au rapport homme-femme, laïc-prêtre, etc.

Ces énumérations nous rappellent



qu'il n'y a pas de crises ou de tensions qui ne soient un appel du Christ à la conversion. Nous avons à bâtir des relations nouvelles les uns avec les autres et avec la société. Que ce soit dans l'Église ou dans la société, le Christ nous appelle à une fraternité renouvelée.

Parmi les signes positifs qui traversent nos diocèses, l'augmentation notable des catéchumènes adultes en est un. De plus en plus de jeunes adultes demandent le Baptême, l'Eucharistie et la Confirmation ou un approfondissement de la foi. Cela exige de chaque communauté un renouvellement de leurs équipes d'accompagnement et des communautés paroissiales, un accueil réel. Des hommes et des femmes redécouvrent l'Église et nous rejoignent. Nous devons les accueillir, les accompagner, recevoir d'eux une autre manière de dire et d'agir en communauté.

2.2 Trouver sa joie

La tentation de beaucoup pourrait se résumer par un certain défaitisme (vieillesse des paroissiens, ...). L'impression qu'une sorte de stérilité domine. Il faut aussi reconnaître que la passivité et les critiques récurrentes fatiguent.

Rappelons-nous que, dans la suite du Christ, il n'y a pas d'échecs mais des passages. Pâques est toujours devant nous comme un mystère de fécondité et la source de la mission. Il nous faut sans cesse apprendre à discerner les passages que le Seigneur nous ouvre. Pour annoncer le Christ au monde d'aujourd'hui, il s'agit moins de méthodes ou de recettes que de trouver sa joie véritable. Elle est mémoire de notre rencontre du Ressuscité, appel au service de la charité et de la fraternité, elle est révélation de nos charismes en vue de la mission, elle est action de grâces pour l'action de Jésus dont nous sommes les témoins chaque jour du fait de notre baptême. La joie de la suite du Christ nous donne toujours de traverser l'épreuve dans un chemin de conversion et d'espérance.

« Duc in altum ». « Avance au large » ! Dieu nous appelle par la joie à l'annonce de son Royaume. (Mc 5,4)

2.3 Un acte de foi

Un peuple immense nous attend mais celui-ci a planté sa tente à la périphérie de l'Église. Ce peuple peut nous sembler indifférent, insensible à la réalité du Royaume. Cependant, il en porte la beauté. Parfois, certains viendront frapper, timidement, à la porte de la maison paroissiale pour nous demander d'aimer ce qu'ils vivent, de célébrer la joie de leur amour dans le mariage, d'une naissance par le baptême, de pleurer devant leurs détresses... Soyons heureux de les accueillir. Ils viennent à nous comme la Cananéenne de l'Évangile (Mt 15,21). Ils sont le Christ dans leurs pauvretés comme nous le sommes dans les nôtres ! Certains d'entre vous me disent avoir l'impression d'être le « petit reste », d'être en exil loin du chemin de la société, de subir une succession de tempêtes... Le Christ dort-il ? Notre maison est-elle construite sur le Roc qui est le Christ ?

Ce Roc, le Christ, est un acte de foi enraciné dans la Parole de Dieu. Cette Parole, étudiée, méditée, incarnée sera le passage vers la Vie pour nos communautés. En conséquence, il me semble nécessaire que, au moins dans chaque doyenné, la Parole de Dieu du dimanche (1ère lecture et Évangile) soit travaillée en équipe non pas pour en faire un exposé lors de la messe dominicale mais pour en vivre. « L'homme ne se nourrit pas seulement de pain mais de toutes paroles qui sort de la bouche de Dieu ». (Mt 4,4)

Cet acte de foi que je vous invite à faire, se situe dans un monde ignorant le Christ et l'Évangile. Trop souvent nous essayons d'être les plus forts, les plus convaincants, il nous faut agir comme le Christ. C'est David qui a renversé Goliath. Il nous faut répondre avec ce que nous sommes et par l'amour du Seigneur. Nous le portons dans des vases d'argile afin de manifester que ce trésor ne vient pas de nous



mais a été répandu dans nos cœurs par la miséricorde divine. Seul l'acte de foi peut vaincre nos peurs qui nous font nous endurcir, céder à la violence ou procrastiner. C'est la foi qui nous libère des tentations sectaires ou identitaires. Notre réponse est d'imiter le Christ et de croire que la douceur et l'humilité peuvent renverser bien des situations.

2.4 Charité et miséricorde

Nous vivons dans un monde que Dieu aime et où il nous précède. Il y a une réelle générosité dans les jeunes générations et il est bon de s'en réjouir. Elles sont aussi marquées par une recherche de sens. La manière dont nous saurons les accueillir et les écouter pourra les aider à découvrir le visage du Christ Sauveur. Devant les difficultés, le risque sera toujours de répondre par la simplification, la culpabilisation ou l'idéologie. L'attitude évangélique d'une communauté sera toujours d'agir avec bienveillance. Celle-ci nous empêchera d'absolutiser notre identité. La foi ne doit pas être vaincue par nos propres violences.

Agir avec charité, c'est renoncer à dominer ou à se victimiser, c'est accepter laïcs, prêtres et diacres, de former un corps collaborant ensemble, dans chaque communauté, de travailler avec les différentes visions comme de tempéraments, restant ouvert à la vie et à la responsabilité diocésaine.

La miséricorde est l'attitude qui surgit d'un cœur sensible à l'autre et qui désire le Salut. Elle refuse la culpabilisation ou la stratégie du bouc émissaire. Seule la miséricorde peut libérer l'homme du mimétisme de la violence.

3. QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

3.1 Disciple-missionnaire

La mission n'est pas du prosélytisme mais la manifestation de l'amour du Seigneur pour toute l'humanité. Elle demande un acte de foi. La rencontre du Ressuscité ne se fera pas par nos structures de fonctionnement mais par celle, personnelle, par laquelle Dieu ouvre dans un cœur « la porte de la foi ». Ce n'est pas en faisant entrer dans nos structures que cela se fera mais par des expériences qui donnent à quelqu'un de vouloir changer de vie et de se mettre en route à la suite du Christ et de l'Évangile.

Pour être disciple-missionnaire, vous voulez être formés et vous avez raison. Cependant, former à la mission n'est pas d'abord appliquer des « recettes », ce n'est pas seulement donner une connaissance théologique ou apologétique. C'est permettre à quelqu'un d'exercer un discernement. La manière d'annoncer le Christ doit être identique au Christ : la charité !

Comment situer les prêtres, ministres de la Parole et de l'Eucharistie, dans cette vocation missionnaire de tous baptisés ? Trop souvent le prêtre a été considéré comme le préposé à l'organisation ; il est serviteur de la vie sacramentelle pour la joie du peuple de Dieu. Les sacrements sont à la source de la mission. Chaque communauté, parce que l'Église est signe et sacrement du salut, doit porter cette identité par elle-même. La joie s'inscrit dans l'accord des sentiments avec ceux du Christ Jésus.

Comme je le soulignais précédemment, le premier lieu de la rencontre de l'homme en recherche, est l'accueil. Il vient à la maison paroissiale pour des obsèques, un mariage, un baptême ... si le premier accueil est un refus parce qu'il ne serait pas « en règle », ne serait pas connu, nous avons alors fermé la porte de la foi pour plusieurs générations.

C'est une vraie tristesse lorsque je rencontre des gens ainsi blessés. C'est aussi une vraie joie quand l'accueil a permis une véritable rencontre. La vie de tous est difficile, au nom de la charité, il est important de ne pas mettre des barrières mais de chercher avec chacun le passage que le Christ veut ouvrir.

Vous êtes parfois choqués par les chemins de vie, par les directions prises par certains... si, parfois, dans nos cœurs il peut y avoir de l'amertume ou de la colère, chacun doit être l'objet de l'amour et de la compassion de Dieu. Juger le monde pour le laisser aller sur un chemin éloigné de l'Évangile serait regrettable. Nous devons être, en utilisant la raison, des hommes et des femmes de dialogue, témoins du Salut.

« Je mettrai ma Loi dans vos cœurs » (Jer 31,31). Notre société est surprenante. Elle rêve de liberté et elle multiplie les lois qui s'appliquent de l'extérieur sur l'homme. La loi intérieure n'est plus assumée ; ce sont des impératifs externes qui s'appliquent. La mission doit rejoindre le chemin de l'intériorité de chacun et d'abord du disciple-missionnaire. Elle s'exprimera par un comportement qui traduira notre relation intérieure. Nous ne cherchons pas à imposer un modèle de vie mais à traduire dans nos vies la beauté de notre relation au Christ sauveur.

Le disciple-missionnaire ne cherchera pas le succès mais à faire la volonté du Seigneur. Chez lui, la confiance l'emportera sur la tristesse. Dieu ne nous abandonne jamais. C'est la confiance et rien que la confiance qui va nous conduire à l'Amour. Ce chemin est celui de la vraie joie car il est celui de la primauté de l'action divine.

Jésus a le désir de s'unir à nous et de demeurer dans nos cœurs au plus profond de nous-mêmes. Nous vivons de cette union et il demeure en nous.

CONCLUSION

Cette lettre pastorale veut nous encourager, tous, sur le chemin de notre vie spirituelle. Ne nous décourageons pas ! C'est le Seigneur qui nous guide. Cependant, il nous faut sans cesse réentendre la réponse de Jésus à la Cananéenne : « Grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux » (Mt 15,28)

À l'issue de cette lettre, vous trouverez différentes questions ou réflexions pour aider chaque communauté à avancer. Vous trouverez aussi quelques projets concrets. À chaque paroisse de s'approprier telle ou telle question ou proposition.

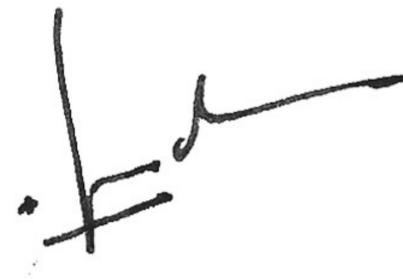
Comme vous le voyez, les projets ne manquent pas ! Ils sont le signe du dynamisme de notre diocèse et de notre volonté à tous d'annoncer le Christ au monde d'aujourd'hui. Ils ne se réaliseront pas en une année. L'objectif est une réalisation sur six ans. Objectif 2030 !

D'ici là, nous aurons la joie d'accueillir, je l'espère, de nouveaux séminaristes, d'ordonner de nouveaux prêtres et diacres, de voir de nouveaux religieux et religieuses dans nos communautés. Le 8 septembre, nous avons ordonné diacre en vue du sacerdoce Benjamin. Le 12 octobre, Emmanuel le sera comme diacre permanent et le 1er novembre une profession perpétuelle sera célébrée pour le monastère des Annonciades avant une autre, le 29 décembre au monastère de Courtioux.

Que la joie de ces « oui » à l'appel de Dieu en suscite d'autres et vous donne à tous la joie d'annoncer le Christ et l'Évangile.

Cette année qui s'ouvre sera pour l'Église une année jubilaire et sera marquée par la deuxième rencontre sur la synodalité de l'Église. Que ce temps de l'Église nous ouvre tous à l'Espérance. L'Espérance ne déçoit pas car l'Amour de Dieu a été répandu dans le cœur de l'homme par le don de l'Esprit-Saint. (Rom 5)

Le 1er octobre 2024
Fête de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus
et de la Sainte-Face

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. Beau', written in a cursive style.

+ Jérôme BEAU, Archevêque de Bourges

PISTES DE PROJETS OU DE RÉFLEXIONS POUR CHAQUE COMMUNAUTÉ

en assemblée paroissiale, EAP, Conseil Pastoral,
ou en équipes ou mouvements

Quelles orientations allez-vous prendre en paroisse ? Quels objectifs et projets voulez-vous mettre en œuvre ? Il est important, à la lumière de votre réflexion et de cette lettre pastorale que vous définissiez les axes prioritaires pour votre paroisse ou doyenné pour les 3 années qui viennent.

L'animation liturgique du dimanche - le répertoire et l'animation sont importants pour toute la communauté. Cela ne peut pas être l'affaire de quelques-uns seulement. Au cours des années à venir trois formations chaque année seront proposées.

Les sacrements - Ceux-ci sont la source de toute notre action. Beaucoup d'entre vous êtes engagés dans la transmission ou l'accompagnement vers chacun d'eux. Huit samedis matin vont nous permettre de mieux les comprendre et de les transmettre.



La charité - J'avais proposé, un peu après mon arrivée, qu'il y ait dans chaque doyenné un conseil de fraternité regroupant les acteurs de la solidarité. Cela ne s'est pas fait. Serait-il possible que dans chaque EAP il y ait un responsable qui réunisse trois fois par an, ensemble, les acteurs de la charité d'un secteur, y compris le Secours Catholique, le CCFD, les conférences St Vincent de Paul, le Service évangélique des malades ? Il n'est pas bon de travailler chacun isolément.

Les catéchumènes - La joie d'en accueillir en grand nombre est une responsabilité pour nous tous. Il faut les soutenir vers le baptême et après. Leur permettre de devenir membres à part entière de nos communautés est une exigence de l'accueil.

Les jeunes et la catéchèse - Ce secteur est de la responsabilité première du Curé. Soyons disponibles pour accueillir chacun, à l'âge et au moment où il vient. Avec les jeunes de son âge, nous l'aiderons à cheminer vers les étapes sacramentelles sans le retarder par de faux arguments pédagogiques.

Le conseil économique - Il est au service de la pastorale. Un membre de l'EAP y participe afin d'assurer la communion de la gouvernance paroissiale. Il y aura parmi ses membres l'un qui sera chargé de la collecte du denier de l'Église et de la collecte paroissiale ainsi qu'un autre chargé du patrimoine immobilier. En 6 ans, j'ai parfois été surpris par la manière dont les biens immobiliers n'étaient pas entretenus convenablement, y compris les presbytères. Nous n'agirions pas de la même manière avec nos propres biens.

Les centres paroissiaux - Beaucoup de centres paroissiaux ou de doyennés ont été très bien refaits. Il est important que chaque doyenné ou paroisse ait un lieu bien conçu pour la vie de nos communautés.



DEUX CAS PARTICULIERS

Châteauroux

L'implantation immobilière dans la ville de Châteauroux a été très bien conçue il y a plus de 60 ans. Aujourd'hui, une partie des locaux est inutilisable ou vétuste. Un plan de réflexion et d'étude a été amorcé afin de mieux définir le déploiement de notre présence sur l'ensemble de la ville en fonction des évolutions de l'urbanisme.

Bourges

Des travaux ont été commencés afin de donner leur personnalité à chacun des clochers. Le patronage à Ste Barbe, les jeunes et les étudiants au Sacré-Cœur, la réfection de la rue Jean Baffier (ancienne clinique), l'extension des locaux de Ste Marie etc... D'autres projets sont en cours notamment concernant l'ancien Carmel (lieu d'archives des Carmes de la Fédération, centre spirituel, etc). Cela prendra du temps car il ne faut pas faire d'erreurs. Nous travaillons aussi au déploiement de l'enseignement supérieur dans notre ville. J'espère que nous réussirons.

Enfin deux dossiers en lien avec la DRAC nous occupent pour la Cathédrale : la création d'un vitrail figuratif pour remplacer celui manquant et le réaménagement du chœur notamment par la mise en place de l'ancien autel de la Cathédrale Notre-Dame de Paris qui ne sera pas réutilisé dans la restauration de celle-ci. Nous aurons le temps d'en reparler au cours de l'année.





Diocèse de Bourges

Maison diocésaine - 23 rue Nicolas Leblanc - 18022 Bourges Cedex
communication@diocese-bourges.org